



CHANGEMENT DE CAP



UNE EXPÉDITION CLIMATIQUE

FICHE 2/7
Cours d'Histoire

FAMILIARISATION

Géographie

CHANGEMENT DE CAP

COMPRÉHENSION

Histoire

Sciences

Sciences
sociales et éco



UNE EXPÉDITION CLIMATIQUE

OPINIONS

EPC
Morale
Religion

ACTIONS

Français
Néerlandais
Anglais

Arts



CONTENU DE LA FICHE

Introduction générale	4
Activité 1 : La science et le climat	4
A. Texte aux 7 erreurs : contexte de l'expédition de la Belgica B. Puzzle de nos activités : regard sur nos besoins en énergie C. Conclusion	
Activité 2: La Belgique dans le monde	6
A. Vidéo et quiz : « Traité de l'Antarctique » B. Synthèse visuelle (création d'affiche, schéma ...) : la place de la Belgique dans le monde à la fin du 19 ^{ème} siècle	
Conclusion Générale	7
Pour aller plus loin	7

Liens avec la matière scolaire :

G :

CONCEPTS : Nationalisme, croissance/crise, colonisation, stratification sociale.

MOMENTS-CLÉS : Le temps des Révolutions, L'Europe et le monde, Problèmes et enjeux de notre temps.

COMPÉTENCES : C4, communiquer : transposer, sous forme d'un plan, d'un tableau, d'une ligne du temps, d'un schéma ou d'un panneau (poster), des connaissances préalablement acquises.

TQ et P :

CONTENU : Porter le regard de l'histoire sur la mondialisation des échanges, l'Union européenne, les acquis sociaux et politiques, la Belgique fédérale.

COMPÉTENCES : UAA3, comparer : comparer des situations dans le temps en vue d'identifier des permanences et/ou des changements, de mettre en évidence des évolutions.

INTRODUCTION GENERALE

Lisez avec les élèves l'introduction de la matière dans le dossier élève (p.6).

ACTIVITÉS

1. La science et le climat

Types d'activités



50 min.

Texte à erreurs
Puzzle

Objectifs

Découvrir le contexte historique de l'expédition Belgica
Comparer deux époques du point de vue de la consommation

Matériel

- Dossier élève, p. 6 à 7
- Annexe 1: Texte sur le contexte de l'expédition de la Belgica – 1 par élève
- Annexe 2 : Puzzle de nos activités - 1 par élève

Déroulé

A. Texte aux 7 erreurs : contexte de l'expédition de la Belgica

Distribuez aux élèves le texte (ANNEXE 1).

- Les élèves lisent le texte attentivement et identifient les 7 incohérences/erreurs.

Une fois que les erreurs ont été identifiées, discutez avec les élèves des particularités de l'expédition d'Adrien de Gerlache. Répondez aux questions suivantes :

- Quel était l'objectif ? La découverte scientifique du pôle sud.
- En quoi l'expédition était-elle novatrice ? Expédition à visée scientifique, avec un équipage international, en plein contexte nationaliste où les expéditions se faisaient pour la conquête d'un territoire.
- Lien avec notre époque : Les découvertes de l'équipage scientifique ont permis de mieux comprendre certains phénomènes, notamment climatiques.



B. Puzzle de nos activités : regard sur nos besoins en énergie

INTRODUCTION :

- Quels liens peut-on faire entre l'époque de l'expédition et notre époque actuelle ?
- Les découvertes de l'expédition Belgica ont notamment aidé à comprendre les phénomènes climatiques. Savez-vous que pour calculer le réchauffement climatique, nous prenons comme référence la période 1850-1900 ? Pourquoi cette période ? Qu'est-ce qui a changé depuis ?

Les élèves complètent le puzzle de nos activités (ANNEXE 2).

C. Conclusion

A RETENIR (À DISCUTER AVEC LES ÉLÈVES) :

- On consomme aujourd'hui plus qu'au 19^{ème} siècle. La révolution industrielle a accéléré le « progrès ».
- L'utilisation du charbon comme source d'énergie a propulsé les avancées techniques et scientifiques, mais a aussi créé beaucoup de pollution. A cette époque, on a commencé à surexploiter nos ressources et on a augmenté notre consommation énergétique.
- La colonisation a, de plus, permis aux pays européens d'avoir un accès très facile et peu coûteux aux ressources et donc de s'enrichir.
- C'est aussi une des causes de notre déconnexion à la Terre : on commence à perdre conscience des limites terrestres, car on va chercher des ressources de plus en plus loin, et on n'en voit donc pas l'épuisement ni l'impact physique de l'extraction.



Astuces du coach :

- Pour aller plus loin, demandez aux élèves de faire une recherche sur les scientifiques à l'origine de la compréhension des gaz à effet de serre : Fourier, Tyndall, Arrhenius.
- Selon le thème que vous voyez avec les élèves, appuyez sur différents aspects : colonisation, révolution industrielle, etc.



2. La Belgique dans le monde

Types d'activités



2 x 50 min.

Vidéo et quiz
Création d'une synthèse visuelle

Objectifs

Découvrir la place de la Belgique au 19^{ème} siècle.
Effectuer une recherche, transposer et synthétiser ses connaissances.

Matériel

- Dossier élève, p. 6 à 7
- Annexe 1: Texte sur le contexte de l'expédition de la Belgica – 1 par élève
- Annexe 2 : Quiz Traité Antarctique – 1 par élève ou par groupe
- Vidéo "[Traité de l'Atlantique](#)"



Déroulé

A. Vidéo et quiz : "Traité de l'Antarctique"

Visionnez la vidéo avec élèves « [Traité Antarctique](#) ».

QUIZ :

- Distribuez un quiz (ANNEXE 3) à chaque équipe (pour un quiz ludique, répartissez les élèves en équipes et munissez-vous d'un sablier).
- À chaque question, les élèves ont 1min pour écrire leur réponse.
- À la fin du quiz, faites venir au tableau un membre de chaque équipe pour la correction et le comptage des points.

B. Synthèse visuelle :

la place de la Belgique dans le monde à la fin du 19^{ème} siècle.

Les élèves créent une affiche ou un schéma/mind map qui réponde à la question suivante :

« Quelle est la place de la Belgique dans le monde, à la fin du 19^{ème} siècle ? »

- Décidez d'orienter la question en fonction du sujet que vous abordez actuellement dans vos cours : la Belgique dans les institutions internationales, la Belgique à l'époque de la révolution industrielle (charbon, rail, industries...), le contexte de création de la Belgique, la colonisation...
- Les sources à votre disposition : quiz (avec réponses corrects), le texte sur le contexte de l'expédition de la Belgica (ANNEXE 1 / texte corrigé)
- En lien avec le point de vue que vous choisissez, nous vous invitons à fournir aux élèves des sources supplémentaires. Les élèves peuvent effectuer leurs propres recherches.





Astuce du coach :

- Quelques sites internet : institutions européennes, dossiers enseignants des sites des musées ([La fonderie](#), [Maison de la métallurgie](#) et de l'industrie à Liège, [Trainworld](#)...).

CONCLUSION GENERALE

Lisez avec les élèves la conclusion du dossier élève p.7.

POUR ALLER PLUS LOIN

- [Ressources pédagogiques du Réseau IDée](#) (pour toutes les fiches)
- Visionnez les films et courts-métrages de Yann Arthus Bertrand : [Filmographie de Yann Arthus-Bertrand - GoodPlanet Belgium](#)
 - o Méditerranée, notre mer à tous

Idées d'activités hors classe : (animations de GP et Belvue)

- Ressources d'animations (pour toutes les fiches) :
 - o [Parlement des jeunes wallon.nes](#) : Accompagnement d'une éco-team à l'école.
 - o Visite de l'exposition interactive sur le climat « [Belexpo](#) »
 - o [Ressources pédagogiques et workshops gratuits](#) au BELvue
 - o Offre d'animations GoodPlanet : www.goodplanet.be
Vous pouvez filtrer les animations par thème (développement durable, alimentation, climat, eau, économie circulaire, énergie, mobilité, nature, villes et communes durables, vivre ensemble).



ANNEXE 1

Texte aux 7 erreurs

Découvre le contexte scientifique de l'expédition de la Belgica : quelles sont les innovations de l'expédition, qu'est-ce qu'Adrien de Gerlache cherchait à découvrir ? L'expédition a-t-elle été une réussite ou un échec ?

Dans le texte suivant se cachent 7 erreurs. Lisez attentivement le texte et soulignez les 7 passages qui vous semblent incorrects ou incohérents.

La Belgica dans le contexte scientifique du 19^e siècle

« Il y a 125 ans, le Belge Adrien de Gerlache menait une équipe de jeunes marins et de scientifiques en Antarctique, la « terra incognita du sud ». Personne ne savait ce que leur réserverait ce périple. Aux prises avec les glaces des mois durant, ils ont ramené de glorieux récits et une manne d'informations scientifiques inédites. »

« Continent ? Archipel ? Quand la Belgica part, on en sait peu sur l'Antarctique. Est-ce un archipel ou un continent ? Est-il habité ? Peuplé d'animaux féroces ? Si le pôle Nord est cartographié depuis 1900, le pôle Sud reste bien plus longtemps un mystère.



Découvert en 1820, ce continent est une tache aveugle cernée de monstres marins sur la carte du monde. Véritable aimant à aventuriers, il cristallise les fantasmes les plus fous. Territoires à conquérir, richesses minérales à exploiter, animaux inconnus à découvrir...

Adrien de Gerlache, 31 ans, est lui aussi captivé par « La fin du monde ». La mission de la Belgica, qui ouvre ce qu'on appellera plus tard « l'Âge héroïque de l'exploration en Antarctique », effectue 25 escales et donne un nom à 89 sites géographiques. La course aux Pôles peut commencer. »

Lancement de l'expédition

« Arthur De Gerlache met trois ans à rassembler les 300 000 francs dont il pense avoir besoin pour son expédition. Ce montant correspondrait aujourd'hui à quelque 2,5 millions d'euros. Sa quête est extrêmement laborieuse.

Il vend des excursions de plaisance dans le port d'Anvers à bord de la Belgica et tente de convaincre des mécènes au travers de lettres d'intention. À l'époque, la plupart des expéditions visent à explorer scientifiquement le territoire. De Gerlache, lui, met la science et la découverte au premier plan de sa levée de fonds. Il ambitionne, entre autres, de localiser le pôle Sud magnétique et, chose tout à fait inédite, il s'entoure d'une équipe scientifique internationale.

L'expédition finit par recevoir le soutien financier d'un grand nombre de personnalités d'horizons différents, tant au sein du public que du monde politique. La Ville d'Anvers lui alloue 10 000 euros, avec l'appui du bourgmestre Jan van Rijswijk.

La principale motivation de ces mécènes ? Promouvoir le progrès scientifique. Une grande partie des coûts est donc consacrée à l'achat d'instruments scientifiques et aux préparatifs. »

« Le 16 août 1897, la « Belgica » quitte le port d'Amsterdam, sous les regards d'une foule nombreuse.

Cette date marque le début d'une folle aventure qui durera plus de deux ans. La Belgica ne rentrera en effet au port que le 5 novembre 1899. »

Les défis et réussites de l'expédition

« Il y a 150 ans, la Belgica est prise dans la banquise lors d'une mission d'exploration vers le mystérieux continent du sud. Coupés du monde habité, Adrien de Gerlache et son équipage affrontent pour la première fois de l'histoire la nuit polaire. Pour les 18 jeunes hommes – marins, biologistes, météorologues, physiciens, naturalistes, chacun avec ses rêves et ambitions, c'est le début d'un long hiver austral à bord d'un « navire fantôme à la dérive ».

Aux prises avec les glaces et avec eux-mêmes, confrontés à des épreuves physiques inimaginables, les hommes vivent comme des reclus mais vont se montrer d'une inventivité inouïe. Depuis leur laboratoire dérivant avec la banquise, ils font œuvre de pionniers. Biologie, météorologie, glaciologie, géologie... Leur hivernage inattendu débouche sur une foule d'observations et de découvertes scientifiques de premier ordre et toujours aussi pertinentes aujourd'hui.

La persévérance et la coopération paient : ils échappent de justesse à un second hivernage possiblement fatal. Il leur faudra plus de 40 ans pour publier leurs travaux scientifiques. Leurs travaux scientifiques deviennent les premières références et feront le tour du monde. »

« L'expédition de la Belgica vers le pôle Sud est la première à visée scientifique. Sur le pont du navire un abri est fabriqué pour y établir des laboratoires de recherche animale et océanique. Des fonds sont rassemblés ; il y a des scientifiques, des instruments : rien ne manque.

L'expédition est un échec. Elle donne lieu à plusieurs premières – pas toujours celles attendues.

Jamais on ne s'est autant rapproché du pôle Sud, jamais une expédition internationale n'a hiverné dans la mer transformée en glace, ni sur terre.

Jamais une telle moisson d'informations précises n'a été récoltée. Car en dépit de la nuit polaire glacieuse, des craquements de la banquise et de la santé défaillante de l'équipage, la recherche se poursuit sans relâche.



Le résultat ? Une expérience humaine et des observations scientifiques inédites. Outre ses comptes-rendus, croquis, échantillons et spécimens, la première étude d'envergure de l'Antarctique ramène les premiers clichés de paysages inconnus. La publication officielle des résultats scientifiques du voyage constitue la première étude à grande échelle de la région du pôle Sud. Au final, 92 publications paraîtront, en 9 volumes, sur une période de 100 ans. »

Texte corrigé

La Belgica dans le contexte scientifique du 19e siècle

« Il y a 125 ans, le Belge Adrien de Gerlache menait une équipe de jeunes marins et de scientifiques en Antarctique, la « terra incognita du sud ». Personne ne savait ce que leur réserverait ce périple. Aux prises avec les glaces des mois durant, ils ont ramené de glorieux récits et une manne d'informations scientifiques inédites. »

« Continent ? Archipel ? Quand la Belgica part, on en sait **les années 1500** Est-ce un archipel ou un continent ? Peuplé d'animaux féroces ? Si le pôle Nord est cartographié depuis ~~1900~~, le pôle Sud reste bien plus longtemps un mystère.



Découvert en 1820, ce continent est une tache aveugle cernée de monstres marins sur la carte du monde. Véritable aimant à aventuriers, il cristallise les fantasmes les plus fous. Territoires à conquérir, richesses minérales à exploiter, animaux inconnus à découvrir...

Adrien de Gerlache, 31 ans, est lui aussi captivé par « La fin du monde ». La mission de la Belgica, qui ouvre ce qu'on appellera plus tard « l'Âge héroïque de l'exploration en Antarctique », effectue 25 escales et donne un nom à 89 sites géographiques. La course aux Pôles peut commencer. »

Lancement

Adrien

« ~~Arthur~~ De Gerlache met trois ans à rassembler les 300 000 francs dont il pense avoir besoin pour son expédition. Ce montant correspondrait aujourd'hui à quelque 2,5 millions d'euros. Sa quête est extrêmement laborieuse.

Il vend des **à affirmer une puissance nationale et des revendications territoriales** dans le port d'Anvers à **te de convaincre des mécènes d'intention.** À l'époque, la plupart des expéditions visent à ~~explorer~~ **explorer scientifiquement le territoire.** De Gerlache, lui, met la science et la découverte au premier plan de sa levée de fonds. Il ambitionne, entre autres, de localiser le pôle Sud magnétique et, chose tout à fait inédite, il s'entoure d'une équipe scientifique internationale.

L'expédition finit par recevoir le soutien financier d'un grand nombre de personnalités d'horizons différents, tant au sein du public que du monde politique. La Ville d'Anvers lui alloue 10 000 euros, avec l'appui du bourgmestre Jan van Rijswijk.

La principale motivation de ces mécènes ? Promouvoir le progrès scientifique. Une grande partie des coûts est **donc consacrée à l'achat d'instruments scientifiques.**

d'Anvers

« **Le 16 août 1897, la « Belgica » quitte le port d'Amsterdam, sous les regards d'une foule nombreuse.**

Cette date marque le début d'une folle aventure qui durera plus de deux ans. La Belgica ne rentrera en effet au port que le 5 novembre 1899. »

Les défis 125 expédition

« Il y a ~~150~~ ans, la Belgica est prise dans la banquise lors d'une mission d'exploration vers le mystérieux continent du sud. Coupés du monde habité, Adrien de Gerlache et son équipage affrontent pour la première fois de l'histoire la nuit polaire. Pour les 18 jeunes hommes – marins, biologistes, météorologues, physiciens, naturalistes, chacun avec ses rêves et ambitions, c'est le début d'un long hiver austral à bord d'un « navire fantôme à la dérive ».

Aux prises avec les glaces et avec eux-mêmes, confrontés à des épreuves physiques inimaginables, les hommes vivent comme des reclus mais vont se montrer d'une inventivité inouïe. Depuis leur laboratoire dérivant avec la banquise, ils font œuvre de pionniers. Biologie, météorologie, glaciologie, géologie... Leur hivernage inattendu débouche sur une foule d'observations et de découvertes scientifiques de premier ordre et toujours aussi pertinentes aujourd'hui.

La persévérance et la coopération paient : ils échappent de justesse à un second hivernage possiblement fatal. Il leur faudra plus de 40 ans pour publier leurs travaux scientifiques. Leurs travaux scientifiques deviennent les premières références et feront le tour du monde. »

« L'expédition de la Belgica vers le pôle Sud est la première à visée scientifique. Sur le pont du navire un abri est fabriqué pour y établir des laboratoires de recherche animale et océanique. Des fonds sont rassemblés, des instruments : rien ne une réussite, »

L'expédition est ~~un échec~~. Elle donne lieu à plusieurs premières – pas toujours celles attendues.

Jamais on ne s'est autant rapproché du pôle Sud, jamais une expédition internationale n'a hiverné dans la mer transformée en glace, ni sur terre. Jamais une telle moisson d'informations précises n'a été récoltée. Car en dépit de la nuit polaire glacée, des craquements de la banquise et de la santé défailante de l'équipage, la recherche se poursuit sans relâche.



Le résultat ? Une expérience humaine et des observations scientifiques inédites. Outre ses comptes-rendus, croquis, échantillons et spécimens, la première étude d'envergure de l'Antarctique ramène les premiers clichés de paysages inconnus. La publication officielle des résultats scientifiques du voyage 40 étude à grande échelle d'Adrien de Gerlache. Au final, 92 publications paraîtront, en 9 volumes, sur une période de ~~100~~ ans. »

Texte sans erreurs (prof et élèves – activité 2)

La Belgica dans le contexte scientifique du 19^e siècle

« Il y a 125 ans, le Belge Adrien de Gerlache menait une équipe de jeunes marins et de scientifiques en Antarctique, la « terra incognita du sud ». Personne ne savait ce que leur réserverait ce périple. Aux prises avec les glaces des mois durant, ils ont ramené de glorieux récits et une manne d'informations scientifiques inédites. »

« Continent ? Archipel ? Quand la Belgica part, on en sait peu sur l'Antarctique. Est-ce un archipel ou un continent ? Est-il habité ? Peuplé d'animaux féroces ? Si le pôle Nord est cartographié depuis les années 1500, le pôle Sud reste bien plus longtemps un mystère.



Découvert en 1820, ce continent est une tache aveugle cernée de monstres marins sur la carte du monde. Véritable aimant à aventuriers, il cristallise les fantasmes les plus fous. Territoires à conquérir, richesses minérales à exploiter, animaux inconnus à découvrir...

Adrien de Gerlache, 31 ans, est lui aussi captivé par « La fin du monde ». La mission de la Belgica, qui ouvre ce qu'on appellera plus tard « l'Âge héroïque de l'exploration en Antarctique », effectue 25 escales et donne un nom à 89 sites géographiques. La course aux Pôles peut commencer. »

Lancement de l'expédition

« Adrien De Gerlache met trois ans à rassembler les 300 000 francs dont il pense avoir besoin pour son expédition. Ce montant correspondrait aujourd'hui à quelque 2,5 millions d'euros. Sa quête est extrêmement laborieuse.

Il vend des excursions de plaisance dans le port d'Anvers à bord de la Belgica et tente de convaincre des mécènes au travers de lettres d'intention. À l'époque, la plupart des expéditions visent à affirmer une puissance nationale et des revendications territoriales. De Gerlache, lui, met la science et la découverte au premier plan de sa levée de fonds. Il ambitionne, entre autres, de localiser le pôle Sud magnétique et, chose tout à fait inédite, il s'entoure d'une équipe scientifique internationale.

L'expédition finit par recevoir le soutien financier d'un grand nombre de personnalités d'horizons différents, tant au sein du public que du monde politique. La Ville d'Anvers lui alloue 10 000 euros, avec l'appui du bourgmestre Jan van Rijswijk.

La principale motivation de ces mécènes ? Promouvoir le progrès scientifique. Une grande partie des coûts est donc consacrée à l'achat d'instruments scientifiques et aux préparatifs. »

« Le 16 août 1897, la « Belgica » quitte le port d'Anvers, sous les regards d'une foule nombreuse.

Cette date marque le début d'une folle aventure qui durera plus de deux ans. La Belgica ne rentrera en effet au port que le 5 novembre 1899. »

Les défis et réussites de l'expédition

« Il y a 125 ans, la Belgica est prise dans la banquise lors d'une mission d'exploration vers le mystérieux continent du sud. Coupés du monde habité, Adrien de Gerlache et son équipage affrontent pour la première fois de l'histoire la nuit polaire. Pour les 18 jeunes hommes – marins, biologistes, météorologues, physiciens, naturalistes, chacun avec ses rêves et ambitions, c'est le début d'un long hiver austral à bord d'un « navire fantôme à la dérive ».

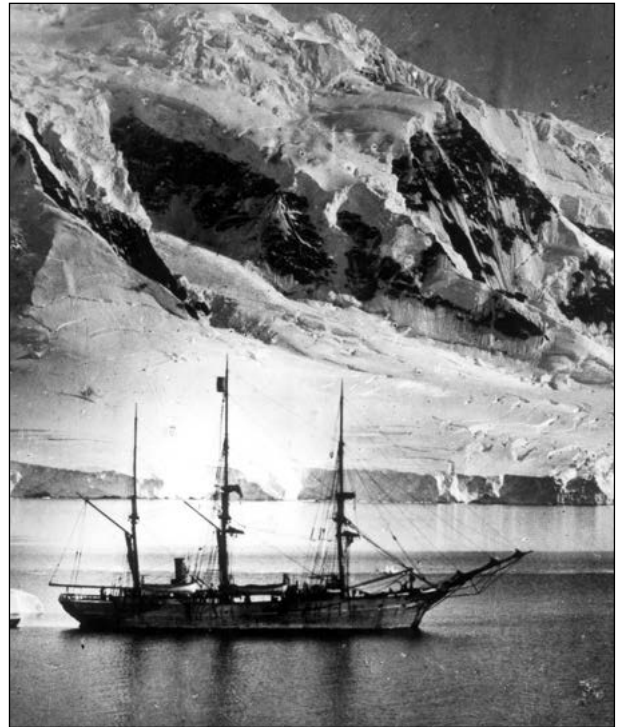
Aux prises avec les glaces et avec eux-mêmes, confrontés à des épreuves physiques inimaginables, les hommes vivent comme des reclus mais vont se montrer d'une inventivité inouïe. Depuis leur laboratoire dérivant avec la banquise, ils font œuvre de pionniers. Biologie, météorologie, glaciologie, géologie... Leur hivernage inattendu débouche sur une foule d'observations et de découvertes scientifiques de premier ordre et toujours aussi pertinentes aujourd'hui.

La persévérance et la coopération paient : ils échappent de justesse à un second hivernage possiblement fatal. Il leur faudra plus de 40 ans pour publier leurs travaux scientifiques. Leurs travaux scientifiques deviennent les premières références et feront le tour du monde. »

« L'expédition de la Belgica vers le pôle Sud est la première à visée scientifique. Sur le pont du navire un abri est fabriqué pour y établir des laboratoires de recherche animale et océanique. Des fonds sont rassemblés ; il y a des scientifiques, des instruments : rien ne manque.

L'expédition est une réussite. Elle donne lieu à plusieurs premières – pas toujours celles attendues.

Jamais on ne s'est autant rapproché du pôle Sud, jamais une expédition internationale n'a hiverné dans la mer transformée en glace, ni sur terre. Jamais une telle moisson d'informations précises n'a été récoltée. Car en dépit de la nuit polaire glacieuse, des craquements de la banquise et de la santé défaillante de l'équipage, la recherche se poursuit sans relâche.



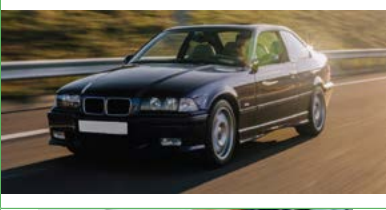
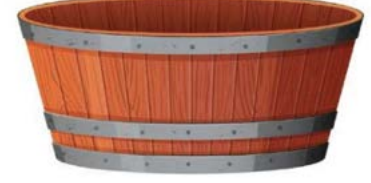
Le résultat ? Une expérience humaine et des observations scientifiques inédites. Outre ses comptes-rendus, croquis, échantillons et spécimens, la première étude d'envergure de l'Antarctique ramène les premiers clichés de paysages inconnus. La publication officielle des résultats scientifiques du voyage constitue la première étude à grande échelle de la région du pôle Sud. Au final, 92 publications paraîtront, en 9 volumes, sur une période de 40 ans. »

ANNEXE 2

Puzzle de nos activités

	19 ^{ème} siècle	20 ^{ème} siècle	21 ^{ème} siècle
AVIATION			
TRAIN			
VOITURE			
IMPRESSION			
SPECTACLE			
ÉCLAIRAGE			
CHAUFFAGE			
SANITAIRES			

Puzzle de nos activités - solution

	19 ^{ème} siècle	20 ^{ème} siècle	21 ^{ème} siècle
AVIATION			
TRAIN			
VOITURE			
IMPRESSION			
SPECTACLE			
ÉCLAIRAGE			
CHAUFFAGE			
SANITAIRES			

ANNEXE 3

Quiz sur la vidéo « Traité Antarctique »

1. Quand a été signé le traité Antarctique ?

.....

2. Combien de pays ont signé à cette date ?

.....

3. Quel accord passent les pays en signant le traité Antarctique ?

.....

.....

.....

4. Quelles activités sont interdites ?

.....

.....

5. Deux autres traités ont été conclus pour poursuivre la protection de l'Antarctique : un pour la conservation de la vie marine dans l'océan Austral et l'autre pour minimiser l'impact nuisible de l'être humain. A quelles dates ces traités ont-ils été signés ?

.....

6. Quelles institutions belges jouent un rôle en Antarctique ?

.....

7. Quelle est la particularité de la station Princesse Elisabeth ?

.....

.....

8. Pourquoi y a-t-il de nouveaux défis de préservation de l'Antarctique, à notre époque ?

.....

.....

9. L'Amazonie est considérée comme le poumon de la Terre. Que symbolise l'Antarctique ?

.....

.....

10. Quelle mesure la Belgique a-t-elle proposée en 2023 pour mieux protéger l'Antarctique ?

.....

Quiz sur la vidéo « Traité Antarctique » - réponses

1. Quand a été signé le traité Antarctique ?

1^{er} décembre 1959

2. Combien de pays ont signé à cette date ?

12

3. Quel accord passent les pays en signant le traité Antarctique ?

Ce traité stipule, entre autres, qu'en Antarctique ne peuvent avoir lieu que les activités à des fins pacifiques, la recherche scientifique et la coopération internationale. Ce traité a déclaré l'Antarctique réserve naturelle dédiée à la paix et à la science. Bases de la protection de la nature en Antarctique (terre et océans).

4. Quelles activités sont interdites ?

Les activités militaires, l'extraction des ressources, les essais nucléaires et l'élimination des déchets y sont donc absolument interdits.

5. Deux autres traités ont été conclus pour poursuivre la protection de l'Antarctique : un pour la conservation de la vie marine dans l'océan Austral et l'autre pour minimiser l'impact nuisible de l'être humain. A quelles dates ces traités ont-ils été signés ?

1980 et 1991.

6. Quelles institutions belges jouent un rôle en Antarctique ?

L'Institut royal des Sciences naturelles et la station Princesse Elisabeth.

7. Quelle est la particularité de la station Princesse Elisabeth ?

Etablie en 2008, cette base est la première station de recherche zéro émission. Elle symbolise l'engagement belge à la recherche durable en Antarctique.

8. Pourquoi y a-t-il de nouveaux défis de préservation de l'Antarctique, à notre époque ?

Car de plus en plus de monde s'intéresse au continent : touristes, pêcheurs, aventuriers, en plus des scientifiques.

9. L'Amazonie est considérée comme le poumon de la Terre. Que symbolise l'Antarctique ?

Le cœur battant de la Terre, auquel nous sommes tous reliés par les océans. Ce qui se passe en Antarctique a un impact sur nous.

10. Quelle mesure la Belgique a-t-elle proposée en 2023 pour mieux protéger l'Antarctique ?

La mise en place d'une zone de protection spéciale, près de la Station Princesse Elisabeth.